

MAGAZINE

DE L'ARMÉE DU SALUT SUISSE

« AU CENTRE-ESPOIR,
ON ME RESPECTE ET
ON M'AIDE, JE ME SENS
RECONNU. »

Raphael Gimeno | Page 4



AIDE À L'ENTRAIDE

Service « Famille et éducation », à Münsingen | Page 8

UN CHEZ-SOI SÛR

Foyer « Molkenstrasse », à Zurich | Page 18

ADRIAN STERN

Auteur-compositeur-interprète | Page 20



Chère donatrice, cher donateur,

Nous vivons une période turbulente. Dans ces circonstances aussi, il est important de rester attentif à ses semblables et d’aider celles et ceux qui ont urgemment besoin d’aide. Nous pensons que chaque être humain peut contribuer à changer le monde et à le rendre meilleur. Nous sommes convaincus que tous ensemble, nous pouvons créer quelque chose de significatif.

Faire le bien, ça fait du bien. Pour cela, nul besoin de superpouvoirs ni de vocation particulière. S’engager pour un monde meilleur peut vouloir dire offrir un sourire, être à l’écoute de l’autre, l’encourager, pardonner l’injustice ou se réconcilier. Cela peut signifier engager ses compétences et ses connaissances dans un projet porteur de sens. Offrir de son temps et s’engager bénévolement. Se préoccuper de l’autre et faire preuve de compassion là où règnent l’injustice et la souffrance humaine. Il y a tant de possibilités de se mobiliser et de

participer à la construction d’un monde meilleur.

Dans de nombreux sites en Suisse, l’Armée du Salut s’engage en faveur des plus faibles de notre société. Parfois, il suffit d’une oreille attentive ou d’un bon conseil, d’autres fois, d’une prière. Souvent, cependant, il faut quelque chose de plus concret, comme un repas chaud, un lit pour passer la nuit ou un chez-soi durable.

Dans cette édition, nous vous expliquons, à partir de la page 4, comment le Centre-Espoir à Genève offre un espace de vie et un quotidien professionnel aux personnes atteintes de troubles psychiques et contribue ainsi à leur épanouissement. À partir de la page 8, vous découvrirez comment le service « Famille et éducation » (Fachstelle «Familie und Erziehung») à Münsingen, qui a pour objectif l’aide à l’entraide, soutient les parents, les aide à reconstruire leur famille et à retrouver une vie familiale. À partir de la page 18, Nicolas Gabriel parle de son ancienne vie de sans-abri et raconte comment il a trouvé la tranquillité et un chez-soi au Foyer de l’Armée du Salut de la Molkenstrasse, à Zurich. Bonne lecture !

Je vous souhaite, à vous et aux personnes qui vous sont chères, un bon moment et la bénédiction de Dieu.

Holger Steffe

Membre de la Direction

4 Une maison et ses habitants

Raphael raconte comment il appris à prendre confiance en lui au Centre-Espoir

7 brocki.ch

8 L’Armée du Salut apporte son soutien

Eveline Stulz, du service « Famille et éducation », nous explique son travail

10 Au pied de la lettre

11 Nous quatre

12 Pour se réjouir

14 La musique est sérénité

15 Du concret

20 ans de C.A.S.A. Winterthour et lutte contre la pauvreté dans les favelas brésiliennes

17 Entre autres

18 Pour ceux que la chance a abandonnés

Deux décennies sans abri – Nicolas Gabriel raconte

20 Que de questions !

Interview avec Adrian Stern

22 À suivre

Le nouveau Foyer « Lorrainehof » à Berne

8



IMPRESSUM

Magazine des donateurs de l’Armée du Salut Suisse

Parution deux fois par an (juin/décembre)

Tirage total 147 000

Éditrice Fondation Armée du Salut Suisse, Content Marketing, Laupenstrasse 5, CH-3008 Berne

Téléphone 031 388 05 35 | dons@armeedusalut.ch
armeedusalut.ch | Dons IBAN CH37 0900 0000 3044 4222 5

Rédaction Holger Steffe (Membre de la Direction), Beat Geyer (responsable rédaction), Judith Nünlist (journaliste), André Chatelain, Armée du Salut Suisse Jeunesse, brocki.ch, Daniel Oester, Irene Gerber

Traduction Service de traduction de l’Armée du Salut

Concept et design Spinas Civil Voices, Zurich / Stefan Walchensteiner

Mise en page Nadia Shabani | Imprimeur Stämpfli SA, Berne

Fondateur de l’Armée du Salut William Booth

Général Brian Peddle

Chef de territoire Commissaire Henrik Andersen

Photo de couverture Magali Girardin | Photos André Chatelain, brocki.ch, Armée du Salut Développement international, Armée du Salut Jeunesse, Armée du Salut Suisse, Gabriel Hauser, iStock, Magali Girardin, Marcel Kaufmann, Micha Riechsteiner, Ruben Ung, Silvia Moser, Yannick Imboden

4



18



20



UNE MAISON ET SES HABITANTS



La cour intérieure réaménagée invite à la détente.

LE CENTRE-ESPOIR, UN REFUGE QUI PORTE BIEN SON NOM

Dans la société actuelle, où la performance est considérée comme l'un des critères les plus importants, il est souvent très difficile pour les personnes atteintes de troubles psychiques de trouver leur place. En ville de Genève, le Centre-Espoir de l'Armée du Salut apporte son aide depuis 1988.

Le Centre-Espoir est un lieu de vie dont le but est d'accompagner les pensionnaires dans leurs projets de vie, leur santé et leur épanouissement. Il dispose de 122 chambres, dont quatre chambres d'urgence, réparties sur six étages. Les ateliers offrent 76 places de travail pour approximativement 120 travailleurs. Ceux-ci sont accueillis dans cinq secteurs d'activités : le bois, la céramique, le jardinage, le polyvalent et les activités intégrées.

Un chez-soi inspirant

Le Centre-Espoir est un lieu d'appartenance et d'autonomie, mais aussi un refuge où on se sent bien. La prise en charge individuelle est axée spécifiquement sur les besoins et les ressources des pensionnaires et des travailleurs. Le personnel d'accompagnement est présent 24 heures sur 24 et aide

les pensionnaires à reprendre leur vie en main ou à garder une certaine autonomie.

« Je me sens bien au Centre-Espoir. »

Stéphane, pensionnaire

Le Centre-Espoir permet aux résidents et aux travailleurs de retrouver un rythme de vie, de se familiariser avec les actes du quotidien et de bénéficier d'un espace de vie ainsi que d'un quotidien professionnel qui contribuent à leur développement. Il est en outre possible d'y créer, maintenir et développer des liens avec d'autres personnes, ce qui renforce les compétences sociales.

Des ateliers de réinsertion sociale

Les personnes qui travaillent dans les ateliers sont valorisées socialement dans un environnement bienveillant. Les exigences sont essentiellement axées sur le niveau de qualité du produit livré ou du service fourni, et non sur la performance quantitative de production. Grâce à l'écoute, au dialogue et à l'observation, les éducateurs sociaux peuvent mieux apprendre à connaître les personnes accueillies et ainsi adapter l'accompagnement proposé.

« Pour la première fois, j'aime vraiment travailler et je me sens bien au travail. »

Francisco, travailleur à l'atelier Céramique

Les activités intégrées font partie des ateliers du Centre-Espoir et offrent des places de travail dans les différents secteurs de l'institution ainsi qu'à la brocante de l'Armée du Salut. Les emplois adaptés donnent l'occasion aux personnes accueillies d'acquérir et de développer des compétences professionnelles spécifiques. Ils favorisent les contacts humains et l'autonomie tout en permettant de renforcer la confiance en soi et l'estime de soi. Les travailleurs font partie intégrante de leur équipe et les exigences de travail visent à se rapprocher du marché régulier du travail.

La blanchisserie est l'une des activités intégrées. Localisé dans les locaux du Centre-Espoir, ce secteur s'occupe de l'entretien des habits et du linge de maison de différents sites de l'Armée du Salut à Genève. Les travailleurs trient, chargent et déchargent le linge aux machines et équipements de la blanchisserie en tenant compte des règles d'hygiène et de sécurité, des normes environnementales et des impératifs de production. Ils doivent également déterminer la nature du traitement à appliquer aux différents textiles et travaillent à la calandre pour le pliage du linge. C'est une activité qui exige d'être soigneux, appliqué et organisé afin de répondre au volume de travail important.

Avancer côte à côte vers l'avenir

Raphael Gimeno (34 ans) est l'un des travailleurs à la blanchisserie. En 2017, il est venu au Centre-Espoir afin de se présenter pour un poste d'aide à la blanchisserie. Une semaine après sa naissance, Raphael a souffert d'une hémorragie cérébrale, qui lui a laissé des séquelles sur le plan intellectuel. « J'ai de la difficulté à penser, à écrire, à lire et à mémoriser des choses qui sont pourtant faciles à retenir pour les autres », explique-t-il. Le jeune homme perçoit des prestations de l'AI depuis 2005.

Raphael a obtenu le poste à la blanchisserie. « Au début, je ne connaissais pas ce monde-là. Je n'étais jamais entré en

Les chambres aménagées de manière personnalisée sont un havre de paix pour les résidents.



Au Centre-Espoir, les personnes atteintes dans leur santé bénéficient d'un environnement de travail bienveillant.



Le nouvel espace restaurant, pour des moments conviviaux.





Dans la nouvelle cafétéria,
il y en a pour tous les goûts.

contact avec l'Armée du Salut, et j'étais le seul homme dans l'équipe », dit-il en esquissant un sourire. Après avoir connu de mauvaises expériences lors de précédents emplois, il a été chaleureusement accueilli au Centre-Espoir et a rapidement senti de l'estime pour la personne qu'il était et le travail qu'il accomplissait, un sentiment qu'il n'avait jamais éprouvé jusqu'alors.

« Raphael a un rôle très important dans l'équipe. »

Marion Cascioli, responsable Ateliers et Animation

Le jeune homme a rapidement montré sa polyvalence au travail et sa capacité à s'adapter aux autres. Il exerce entre autres aujourd'hui un rôle de formateur : il explique le travail aux autres travailleurs en faisant preuve de beaucoup d'empathie. « Raphael sait s'adapter au rythme des autres personnes, sans jugement et avec un grand respect », précise Marion Cascioli, responsable des ateliers du Centre-Espoir.

« Quand il y a un nouveau collègue, je soigne particulièrement son intégration afin qu'il se sente à l'aise. »

Raphael, travailleur à la blanchisserie

Au Centre-Espoir, Raphael a trouvé davantage qu'un simple emploi, et il en est très heureux : « Ici, c'est un environnement pédagogique, bienveillant et respectueux. J'ai appris beaucoup de choses, et j'ai aussi pu expérimenter le côté

humain. Ici, personne ne se fait insulter. On me respecte et on m'aide, je me sens reconnu. On nous aide à comprendre nos problèmes et à y remédier. » Raphael est à présent l'heureux papa d'une petite fille. « J'aimerais bien faire une formation professionnelle AFP de formateur pour pouvoir transmettre mon savoir-faire », poursuit-il. Mais il craint le défi que représente pour lui l'école, en raison de ses difficultés d'apprentissage. Là aussi, l'équipe du Centre-Espoir soutient Raphael, qui peut donc envisager l'avenir avec confiance.

armeedusalut.ch/centre-espoir

Texte : Judith Nünlist | Photos : Magali Girardin

Le Centre-Espoir, un lieu de refuge et d'espoir

Au Centre-Espoir, à Genève, des adultes atteints de troubles psychiques trouvent un lieu de vie et des ateliers de travail qui leur sont adaptés. L'accompagnement des personnes qui y sont prises en charge repose sur des projets à long terme en constante évolution. Afin de favoriser l'autonomie et le développement social de ces personnes, cinq équipes interdisciplinaires sont à l'œuvre toute l'année durant. Les occupations proposées dans les ateliers ont pour but la réinsertion sociale. Le rythme de travail, la santé, les souhaits, les capacités et les besoins des travailleurs sont pris en compte et respectés. Pour compléter la réhabilitation psychique et physique, le Centre-Espoir offre en outre un service d'accompagnement spirituel et un programme de loisirs riche et varié.

**Somptueuses, abordables et durables :
des fêtes de Noël exceptionnelles
chez brocki.ch**



**Assortiment de Noël
et d'hiver
dans les
20 filiales brocki.ch**



brocki.ch

Secondhand makes happy

« C'EST EN SITUATION DE FAIBLESSE QUE L'ON DÉVELOPPE SES POINTS FORTS. »

Eveline Stulz, responsable du service
« Famille et éducation »

Quand les parents atteignent leurs limites et doutent de leurs capacités en matière d'éducation, un bon conseil est toujours bienvenu. Eveline Stulz, responsable du service « Famille et éducation » à la paroisse de l'Armée du Salut de Münsingen, répond aux questions des parents concernés.

Les sujets abordés par les parents sont aussi divers qu'il existe d'individus. Eveline Stulz dirige depuis 2018 le service « Famille et éducation » à Münsingen, qui propose des entretiens de conseil ainsi qu'un accompagnement des familles, mais aussi des cours et des formations continues individuelles. « L'offre s'adresse avant tout aux parents. Mais en ce qui concerne l'accompagnement des familles et les prestations de conseil, je travaille toujours avec l'ensemble des membres de la famille, enfants et jeunes compris », précise Eveline.

Doutes, conflits et périodes difficiles

Souvent, les parents s'adressent à Eveline car ils rencontrent des difficultés en matière de pédagogie ou d'éducation, par

exemple à propos du processus de détachement à l'adolescence, de la phase d'opposition ou encore du temps passé devant les écrans. Cependant, les problèmes liés à l'histoire familiale des parents peuvent aussi provoquer des situations difficiles au sein de la famille. Sans parler des facteurs externes, comme des difficultés financières, la perte d'un emploi, une maladie ou un accident. Les conflits relationnels entre les parents ou les frères et sœurs constituent également un thème récurrent.

Dans la plupart des cas que traite Eveline, les personnes concernées endurent de grandes souffrances. Par exemple cette mère de quatre enfants, dont trois souffrent de trou-

bles physiques ou psychiques. En outre, elle est issue d'une famille comptant des cas d'abus et de dépression sévère, et sa relation avec son mari était passablement tendue. Le fait qu'elle devait s'occuper des trois enfants atteints dans leur santé et tout organiser seule, tout cela en étant en proie à des soucis financiers, la mettait davantage sous pression.

« Il n'existe pas de cas désespérés, même si les parents se considèrent souvent comme tels. »

Eveline Stulz, responsable du service « Famille et éducation »

« Lorsque cette mère est venue vers moi, elle était au bord de l'épuisement », se souvient Eveline. Les entretiens de conseil ont permis de travailler sur les comportements problématiques et de la conforter dans ses compétences. Par ailleurs, le service a aidé la famille à trouver un psychologue spécialisé pour l'enfant atteint de troubles psychiques et a veillé à ce qu'elle reçoive une allocation pour impotent. « Je n'ai pas pu leur enlever toutes leurs souffrances, mais j'ai pu les aider, en particulier la maman, à retrouver confiance en leurs capacités et une certaine stabilité », poursuit Eveline.

Aide à l'entraide

Toutes les offres du service « Famille et éducation » ont toujours pour objectif l'aide à l'entraide. Les compétences des parents sont renforcées au moyen de discussions et de diverses méthodes, aussi bien psychologiques que pédagogiques, afin de faire diminuer le niveau de stress et d'augmenter la confiance en soi. Tel le cas de ce père célibataire: les parents, qui vivaient séparés, étaient en désaccord au sujet de l'éducation de leurs enfants, et la communication était très compliquée. L'Autorité de protection de l'enfant et de l'adulte (APEA) était impliquée, et un avis de mise en danger a été déposé. « Le père a commencé à avoir peur que ses enfants puissent lui être retirés. Il était très inquiet et souhaitait bénéficier d'un conseil », explique Eveline. En outre, il a épousé sa nouvelle partenaire, qui avait elle-même plusieurs enfants. C'était une histoire très complexe.

« Lors de notre entretien, nous avons mis en lumière les différents thèmes et avons cherché des solutions. Après quelque temps, le père a retrouvé confiance en ses capacités, et sa situation s'est stabilisée. Le cas est maintenant clos. La guerre entre les parents est terminée, et ceux-ci peuvent de nouveau discuter ensemble des questions liées aux enfants. Dernièrement, j'ai reçu un message du papa, accompagné d'une photo de la nouvelle famille patchwork,

Les entretiens permettent
de chercher ensemble
des solutions.

Les problèmes familiaux peuvent lourdement
peser sur la relation conjugale.



Doute de soi, conflits et passages difficiles : le service « Famille et éducation » aide les membres de la famille à se retrouver.

qui disait qu'il était un bon père non seulement pour ses propres enfants, mais aussi pour les enfants de sa conjointe», se réjouit Eveline.

« Il n'existe pas de personne standard ni de méthode toute faite. »

Eveline Stulz

Tous les parents qui s'adressent au service « Famille et éducation » ont un point commun : ils sont capables de demander de l'aide. « Il s'agit d'une condition essentielle si l'on veut traiter un problème. Reconnaître que l'on a fait tout ce qu'on pouvait, mais que l'on a besoin d'un point de vue extérieur pour se tirer d'une situation aide à réfléchir et à réactiver ses propres ressources. Notre offre conforte les parents dans leurs capacités et leur donne la confiance et la force nécessaires pour reconstruire leur famille et retrouver une vie familiale », conclut Eveline. Toutes les offres du service « Famille et éducation » sont subventionnées par la Fondation Armée du Salut, ce qui permet de les proposer à un prix avantageux et socialement supportable.

heilsarmee.ch/familie-und-erziehung

Texte : Judith Nünlist | Photos : Ruben Ung

Service « Famille et éducation »

Toutes les offres du service « Famille et éducation » de l'Armée du Salut à Münsingen ont pour objectif l'aide à l'entraide. Ce service accompagne, conseille et aide les parents qui rencontrent des problèmes familiaux. Des discussions et diverses méthodes, aussi bien psychologiques que pédagogiques, permettent de renforcer les compétences des parents, ce qui a des répercussions immédiates sur l'ensemble du système familial. Car ce sont bien eux, les parents, qui exercent le plus d'influence sur leurs enfants. Le service « Famille et éducation » fonde son travail sur les domaines clés que sont la communication, la perception, la structure, la hiérarchie, les rôles et les règles ainsi que les connaissances relatives au développement de l'enfant, en tenant compte des découvertes en matière de psychologie individuelle.

D. O. via Instagram

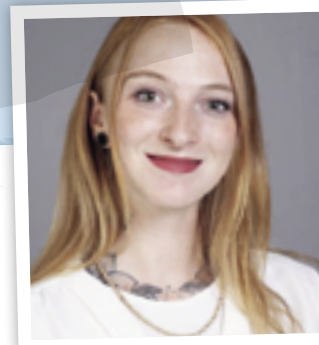
AU PIED DE LA LETTRE

Merci d'être là ! Votre travail est impressionnant et tellement utile ! employé-es sont bienveillant-es et chaleureux-ses ! Merci !

NOUS QUATRE

Alessia Dixon

Collaboratrice au Secrétariat de jeunesse et au Service à la clientèle



Enfant déjà, je fréquentais avec mes parents la paroisse de l'Armée du Salut de Reinach AG. Lorsque j'ai prié Dieu pour obtenir un emploi dans lequel les êtres humains le placent au centre, il m'a conduite au début de l'année 2022 au Quartier Général de l'Armée du Salut à Berne. L'Armée du Salut est très chère à mon cœur. Je peux bien m'identifier avec ses valeurs. Ce qui m'enthousiasme particulièrement, c'est que nous traitons nos semblables d'égal à égal. C'est ce que je vis dans mes relations interpersonnelles tout comme dans mon travail. J'apprécie d'assumer des responsabilités et d'apprendre des choses nouvelles ! La soif de connaissances et l'engagement sont des sujets importants pour moi. Je me sens très bien, tant au Secrétariat de jeunesse qu'au Service à la clientèle, et j'ai beaucoup de plaisir dans la collaboration avec mes collègues et dans le contact avec la clientèle.

Barbara Marta

Coordnatrice en matière de gestion de la qualité et de sécurité au Centre-Espoir, à Genève



Je travaille pour l'Armée du Salut à Genève depuis novembre 2013. En tant que coordinatrice de la gestion de la qualité au Centre-Espoir, je suis responsable de la qualité des prestations que nous offrons aux résidentes et résidents, aux travailleuses et travailleurs ainsi qu'aux collaboratrices et collaborateurs. Par le biais d'audits et d'enquêtes de satisfaction, je peux proposer des pistes d'amélioration à la Direction. Dans le domaine de la sécurité du bâtiment et des personnes, je m'assure de la concordance entre les normes légales et nos installations. Finalement, j'appuie ponctuellement l'équipe de l'animation pour ce qui concerne les tâches administratives. Ce que j'apprécie particulièrement dans mes activités, c'est la polyvalence. J'aime emprunter de nouvelles voies et acquérir des compétences multidisciplinaires dans les domaines les plus variés.



Andrew Hofer

Responsable de la paroisse de l'Armée du Salut de Vevey

Je suis né au Brésil de parents officiers missionnaires. De ce fait, j'ai eu dès ma naissance un lien étroit avec l'Armée du Salut. Après quelques années passées au Brésil, nous avons déménagé au Portugal. J'ai commencé à travailler à l'Armée du Salut de Lisbonne en 1989 comme envoyé. J'ai été consacré officier en 1993. En 2016, j'ai repris avec mon épouse Luisa la direction de la paroisse de l'Armée du Salut de Vevey. Dans mon travail, j'apprécie particulièrement le contact avec mes semblables et les relations humaines qui en résultent. Par ailleurs, dans le cadre de mes activités, j'ai l'occasion de partager l'Évangile et, ainsi, la Bonne Nouvelle.

Eveline Stulz

Responsable du service « Famille et éducation », à Münsingen



Après avoir achevé une formation pédagogique d'éducatrice de la petite enfance, j'ai travaillé en tant que conseillère en éducation ainsi que dans le conseil psychosocial. J'effectue actuellement une formation de conseillère dans le domaine psychosocial avec diplôme fédéral (EPS). J'ai découvert l'Armée du Salut grâce à l'offre BabySong et au travail bénévole, et je dirige aujourd'hui encore le cercle de discussion entre mères. En 2018, j'ai repris la direction du service « Famille et éducation » à Münsingen. L'objectif du conseil aux familles et de leur accompagnement, c'est toujours l'aide à l'entraide. Chaque personne a ses particularités et sa propre histoire, il n'existe pas de personne standard ni de méthode toute faite. Et c'est précisément ce qui me plaît le plus dans mon travail : d'une part, le cheminement individuel, et d'autre part, la collaboration ainsi que les rencontres avec les gens et leur histoire.

UN REPAS QUI A DE L'IMPACT



Il y a quelque temps, l'équipe de l'officier Andrew Hofer, à Vevey, a mis sur pied une offre pleine d'impact avec les « Repas de la Solidarité ». L'idée est d'offrir un repas chaud chaque samedi midi pour tous à la paroisse. Pour les personnes dans le besoin et les personnes seules dans la région ainsi que pour toutes celles et tous ceux qui le souhaitent et qui le peuvent. Rencontrer d'autres personnes de la région, discuter un peu, passer un bon moment ensemble et simplement vouloir s'aider les uns les autres : c'est à ça que ressemble la solidarité à Vevey !

Pour les personnes vivant dans la précarité, le repas est gratuit. Dans le cadre de ce projet solidaire, il y a aussi la possibilité de payer soi-même son repas et/ou d'offrir un repas à des personnes démunies. Celle ou celui qui le souhaite est cordialement invité(e) à s'engager comme aide bénévole lors des « Repas de la Solidarité ».

Eduarda est l'une des collaboratrices bénévoles. Elle a commencé par participer comme convive aux repas solidaires. Aujourd'hui, elle s'engage presque tous les samedis comme aide. « L'aspect le plus marquant est que les gens font à nouveau l'expérience de l'humanité, simplement de personne à personne, ainsi que de l'attention et de l'empathie. Car en peu de temps, on noue des liens avec les autres. Et c'est ainsi que l'on rencontre par hasard, comme moi, des gens qui peuvent nous aider. Parce qu'il existe d'autres personnes autour de nous, il est possible qu'elles nous aident à sortir de la solitude », explique Eduarda.

armedusalut.ch/vevey

Texte : Judith Nünlist | Photo : Gabriel Hauser

HOPE POINT BERNE: TOUT SOUS UN MÊME TOIT



Depuis quelques mois, l'Armée du Salut de Berne a réuni toutes ses offres de conseil en un même site. Le 2 septembre 2022, le HOPE POINT a ouvert ses portes au public et lui a permis de se faire une idée de son travail social et de son offre d'accompagnement spirituel. Le HOPE POINT se situe à proximité immédiate de la gare centrale de Berne, à l'endroit où se trouve également le Quartier Général de l'Armée du Salut, et propose les cinq offres de conseil suivantes :

- Aide aux passants et consultation sociale
- Accompagnement à domicile à Berne
- travailPLUS : intégration professionnelle et sociale, coaching en emploi
- Rahab : soutien aux personnes travaillant dans le milieu de la prostitution
- Poste de l'Armée du Salut de Berne : paroisse chrétienne et accompagnement spirituel

Lors de la cérémonie d'ouverture, à l'occasion d'un bref discours, Claudia Hänzi, la responsable du service social de la ville de Berne, a honoré l'engagement de l'Armée du Salut à Berne depuis des décennies. Elle a souligné que « les gens qui se trouvent dans une situation complexe n'ont pas la force d'aller de porte en porte pour demander de l'aide ». Ce modèle de prise en charge intégrative est très novateur dans le domaine social et servira d'exemple pour la ville.

Thomas Bösch, responsable de l'Armée du Salut pour la région Centre (BE, SO, AG, LU, BL, BS) et coinitiateur du HOPE POINT, a remercié la ville et les autres invités du domaine social pour la coopération basée sur la confiance. Il a souligné que le nom de « HOPE POINT » a été choisi à dessein : « Ici, ce sont des personnes qui ont souvent perdu espoir. Celui qui espère s'attend à ce que quelque chose de bien se passe dans sa vie. Et c'est ce sentiment que nous voulons transmettre. En joignant l'acte à la parole, afin que les personnes concernées puissent reprendre espoir. »

heilsarmee.ch/hopepoint

Texte : Irene Gerber | Photos : Ruben Ung

Ta paix

Artistes : Maria Fiechter + Eden Music | Album : Mys ungeteilte Härz 2022

Verset

Ta paix est si précieuse
Comme un manteau, elle enveloppe mon cœur
Je ne dois plus m’inquiéter
Je m’apaise auprès de toi

Aucun être humain ne peut me procurer
Ce que je ne trouve que chez toi
Une paix absolue
Et une confiance profonde

Chorus

Tu es mon rocher dans la tempête
Mon ultime refuge
Je peux compter sur toi en toutes circonstances
Tu es ma fondation

C’est pourquoi je place toute ma confiance
En toi et seulement en toi
Je veux être ancré sur cette pierre angulaire,
Sur Jésus mon rocher

Verset

Je reconnais ta grandeur
Tu as un œil sur tout
Ta vue est plus vaste que la mienne
Je ne crains rien

Si tu as tout entre tes mains
Et si tous les pouvoirs t’appartiennent
Je peux envisager l’avenir avec confiance
Oui, je suis en sécurité auprès de toi

Bridge

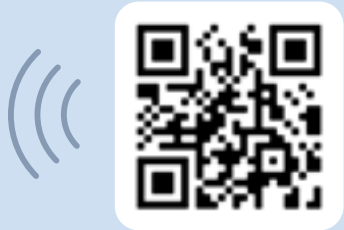
Je sombrerais dans le chaos
Si je ne me concentrais pas sur toi
Grâce à toi, mon cœur trouve la paix intérieure

Car la paix qui émane de toi
Est une paix que le monde ne connaît pas
Une paix que personne d’autre ne peut me donner



Melanie Bonomi
Accompagnement au logement Berne,
Armée du Salut Suisse

Ta paix
Nous sommes bombardés d’informations négatives. Des guerres, des maladies, des catastrophes naturelles; beaucoup d’événements menaçants, insupportables, beaucoup de douleurs et de souffrances. Au milieu de ce chaos, dans toute cette détresse, mon cœur aspire à la tranquillité et à la paix, que Dieu seul peut donner. La chanson « Ta paix » m’aide à me concentrer de nouveau sur l’essentiel, sur Jésus. C’est sa paix qui me rassure. Durant la période d’introspection que constitue la période de Noël en particulier, je suis régulièrement touchée par le cadeau de grâce que Dieu nous a fait, à toi et à moi. Le Sauveur, le Rédempteur et le Christ vivant est né !



Suisse
LE C.A.S.A. WINTERTHOUR A 20 ANS

Le bureau chrétien pour les questions sociales (C.A.S.A.) de Winterthur est la bonne adresse pour les personnes en détresse qui ont urgemment besoin d’aide. Il y a 20 ans, les sollicitations pour des demandes sociales sont devenues toujours plus nombreuses. Souvent, les gens faisaient la queue. « C’est ainsi qu’est née l’idée de créer un Bureau social, dans lequel nous cherchons conjointement avec les personnes concernées des solutions à leur situation de vie difficile. Nous les écoutons, attirons leur attention sur les offres existantes et les soutenons afin qu’elles puissent retrouver leur autonomie. Ceci en complément des offres des services sociaux de la ville, des Églises et des organisations d’entraide privées », explique Regula Knecht, la responsable de la paroisse de l’Armée du Salut de Winterthur, lors de son discours à l’occasion des 20 ans de l’institution, le 2 septembre 2022.

Le C.A.S.A. propose des consultations sur des questions sociales, de vie et de budget, des aides transitoires et d’autres offres complémentaires comme, depuis cette année, le règlement de conflits et la médiation. « 20 ans de C.A.S.A., c’est aussi 20 ans de mise en réseau avec la ville, les Églises et les organisations d’entraide privées. Grâce à cette étroite collaboration, nous avons pu et pourrons encore entreprendre beaucoup pour les personnes défavorisées dans la ville et les aider à traverser les périodes difficiles », ajoute Christoph Sommer, responsable du C.A.S.A. Winterthur depuis quinze ans.

heilsarmee.ch/winterthur

Texte : Judith Nünlist | Photo : Yannick Imboden



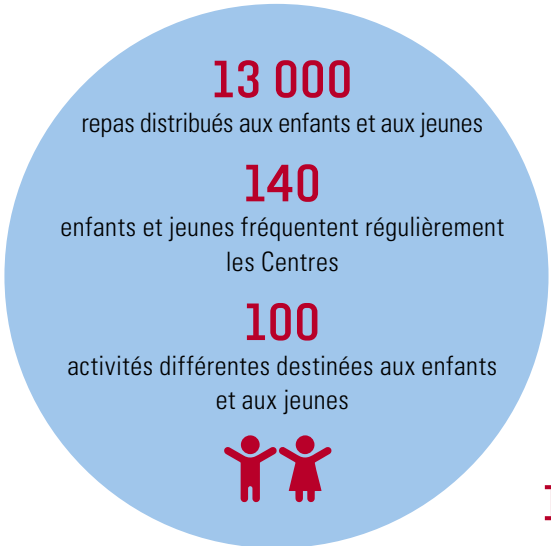
Brésil
COMBATTRE LA FAIM ET LA PAUVRETÉ

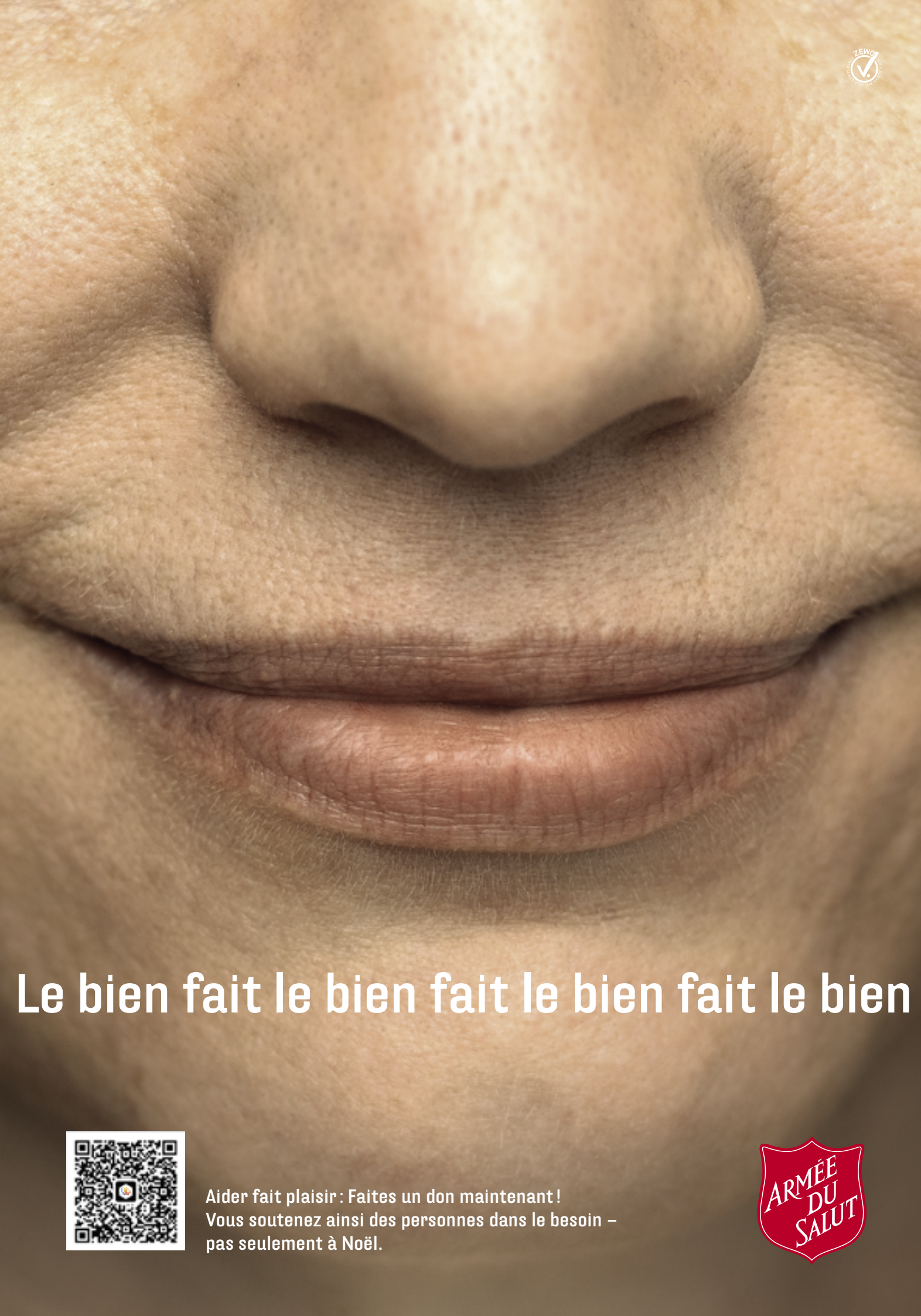
La ville de Rio de Janeiro est connue dans le monde entier. Ses quartiers pauvres, dénommés favelas, le sont tout autant. On estime leur nombre à plus de 1000 dans et autour de Rio de Janeiro. Certaines sont accessibles aux touristes, mais dans beaucoup de favelas, même les chauffeurs de taxi ne s’aventurent pas. Et c’est justement dans certains de ces quartiers, dans lesquels personne n’ose aller, que l’Armée du Salut est active et offre des opportunités à la population.

Par exemple dans le quartier de Divineia, situé à proximité du quartier de Grajaú. Près de 10 000 personnes y vivent dans des conditions précaires sans véritables possibilités d’améliorer leur situation. L’Armée du Salut entend changer cela grâce à deux Centres d’intégration destinés aux enfants et jeunes des favelas. Dans ces Centres, ils reçoivent au moins un repas chaud par jour, ce qui leur permet d’aller à l’école sans avoir le ventre vide. Ils bénéficient aussi d’un soutien psychologique, car la vie dans les favelas est dure. L’Armée du Salut les aide à obtenir les documents officiels dont ils ont besoin pour toucher certaines prestations ou propose des activités extrascolaires. Les enfants et les jeunes qui fréquentent ces Centres y trouvent une protection face aux risques liés à la pauvreté et à la vie dans les favelas. Ils peuvent jouer, oublier leurs soucis et bénéficient d’un environnement favorable à l’apprentissage. Cela est essentiel pour leur développement et leur intégration sociale.

armedusalut.ch/di

Texte et Photo : André Chatelain





ENTRE AUTRES



Le 10^e anniversaire de la filiale de brocki.ch à Wöschnau

L'histoire de la filiale de brocki.ch de Wöschnau remonte à bien longtemps : depuis 1975, l'Armée du Salut gérait une brocante à Aarau, dans le but de financer une maison de vacances pour les jeunes. La brocante a rapidement débordé de toutes parts et a finalement déménagé dans la commune de Wöschnau (près d'Aarau). Il y a onze ans, elle a cependant été complètement détruite par un incendie qui a mobilisé 150 pompiers. Tant pour les gérants du bâtiment que pour la brocante, il était évident que le complexe devait être entièrement reconstruit. En 2012, après 15 mois de reconstruction, la filiale de brocki.ch a pu rouvrir ses portes sur deux étages. Dix ans plus tard, la brocante a plus que jamais la cote. Les clients peuvent y acquérir des articles de seconde main de manière durable et en tenant compte de la saison, et ils y trouvent de véritables trésors.

brocki.ch

Texte : brocki.ch | Photo : Micha Riechsteiner



Les « alive-teens » repartent en tournée

Les « alive-teens », ce sont une cinquantaine de jeunes âgés de 12 à 17 ans unis par le plaisir de faire de la musique. Après deux ans de pause, les « alive-teens » ont enfin pu repartir en tournée à travers la Suisse pour l'édition 2022. Durant un camp d'été de deux semaines, ils ont commencé par étudier ensemble un programme de concert, avant de présenter ce programme lors de la deuxième semaine dans le cadre d'une tournée open-air dans six villes de Suisse. Le chœur de jeunes et le groupe de musique qui l'accompagne ont parcouru la Suisse alémanique et ont montré au public un visage jeune et dynamique de l'Armée du Salut Suisse, dans une ambiance des plus chaleureuses aux sons rock.

heilsarmee.ch/alive-teens

Texte et Photo : Armée du Salut Jeunesse

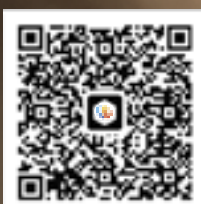


Le bien fait le bien

Nous croyons que chacun d'entre nous peut contribuer à changer le monde et à le rendre meilleur. Nous sommes convaincus que les êtres humains peuvent réaliser ensemble quelque chose de significatif. Vous ne savez pas comment vous y prendre ? Nul besoin de superpouvoirs. S'engager pour un monde meilleur, cela peut signifier offrir un sourire, être à l'écoute, pardonner les injustices ou se réconcilier. Consacrer ses compétences et son savoir à un projet pertinent, offrir de son temps et s'engager bénévolement. Ou encore se préoccuper de l'autre et faire preuve de compassion.

armedusalut.ch/faire-le-bien

Texte : Daniel Oester | Photo : iStock



Aider fait plaisir : Faites un don maintenant !
Vous soutenez ainsi des personnes dans le besoin – pas seulement à Noël.





« LE SANS-ABRISME EST UN COMBAT QUOTIDIEN. »

Nicolas Gabriel (58 ans) a vécu presque le tiers de sa vie comme sans-abri à Zurich et dans les environs. Lors d'une interview, il nous parle de sa vie entre « nature et culture », du combat quotidien et de la manière dont il a trouvé un chez-soi à l'Armée du Salut.

Du jour au lendemain, Nicolas s'est retrouvé sans emploi, sans logement et sans un sou en poche, avec seulement quelques affaires personnelles. Comment en était-il arrivé là ? Après avoir quitté son poste dans le foyer pour handicapés où il travaillait, Nicolas avait réussi à garder la tête hors de l'eau en exerçant différents petits boulots. Puis son épouse est tombée malade. La maladie a brisé le couple et la relation s'est rompue. Nicolas a quitté le domicile commun et a pratiquement tout laissé derrière lui. Il vivait avec sa conjointe en Suisse romande. Il s'est ensuite retiré dans le canton de Zurich, son canton d'origine : sans travail, sans domicile et sans le sou.

Mener son existence dehors n'a rien d'une aventure romantique

Comme Nicolas n'était pas domicilié en ville de Zurich, il n'avait pas droit à l'aide sociale. Il ne voulait cependant pas en arriver là. Jusqu'à présent, il avait toujours réussi à s'en sortir par ses propres moyens. Sa capacité à s'adapter à des circonstances qui changent et ses talents organisationnels lui étaient d'un grand secours.

« J'ai trouvé une place où m'installer ou, mieux dit, plusieurs places, afin d'avoir toujours une solution de rechange, à la périphérie de la ville de Zurich. Je les ai bien aménagées. Ces refuges n'étaient pas facilement accessibles. Je me suis installé à la « Robinson Crusoe ». J'ai protégé du mieux que je pouvais mes affaires personnelles des intempéries et des animaux. À l'exception de quelques dommages causés par des familles de rongeurs persévérants, j'avais réussi à trouver la parade. Et pourtant, mener son existence en plein air est tout sauf un style de vie romantique et n'a rien d'attirant. »

Sans travail, pas de logement ; sans logement, pas de travail

Sans une adresse de domicile, il est presque impossible de trouver un emploi. C'est aussi l'expérience qu'a vécue Nicolas. Mais là aussi, Nicolas s'est débrouillé. Il a immédiatement commencé à travailler le soir comme auxiliaire bénévole dans un home médicalisé. Cela lui a permis d'être, chaque soir pour quelques heures, à l'abri du vent et des intempéries, de s'occuper avec attention des résidents et de bénéficier, en échange, des infrastructures de l'établissement (une fois, c'était une

bonne douche chaude ; une autre fois, c'était des habits propres). Après son service dans le home, il se reposait quelques heures, avant de repartir pour la ville vers quatre heures du matin et de distribuer des journaux. Après cela, il vendait encore le journal de rue « Surprise ».

« Au début, « Surprise » a été ma bouée de sauvetage. Les quelques francs que je gagnais me permettaient de survivre. »

Nicolas Gabriel

Nicolas a vécu ainsi, comme il aime à le dire, « entre nature et culture » durant presque deux décennies. Pour lui, il est essentiel de distinguer entre « vivre dehors » et « vivre dans la rue ». Une place dans la nature, protégée des regards des passants, est bien plus sûre qu'une place pour dormir dans les rues de la ville ou sous un pont. Dans la rue, les sans-abri sont exposés aux regards jugeants, à la violence et aux dangers liés au trafic. Mais la vie de sans-abri est épuisante, que ce soit dans la nature ou dans la rue.

Le chemin qui a mené Nicolas à l'Armée du Salut

C'est grâce à ses contacts étroits avec le sip (sip züri : travailleurs sociaux de proximité qui patrouillent dans les rues de Zurich) que la ville de Zurich s'est déclarée disposée à accorder l'aide sociale à Nicolas. Suite à ce feu vert, il a pu être accueilli au Foyer de l'Armée du Salut de la Molkenstrasse, à Zurich. Nicolas est infiniment reconnaissant et le montre aussi. Il donne ainsi volontiers un coup de main dans le Foyer, aide les autres résidents et s'engage, dans la mesure de ses possibilités, en faveur des sans-abri pour répondre à leurs préoccupations. C'est ainsi qu'il distribue régulièrement des petits tubes de dentifrice, des brosses à dents et du fil dentaire pour l'hygiène buccale.

« La chambre dont je bénéficie est importante pour moi. Je peux tout y ranger, tout est en sécurité. C'est un sentiment merveilleux. »

Nicolas Gabriel

À l'Armée du Salut, Nicolas a trouvé la stabilité et la paix intérieure. « Je suis content d'avoir quelque chose et je suis reconnaissant. Pour tout : pour les repas et, surtout, pour la chambre, pour chaque activité, chaque discussion, mais aussi pour les bons moments passés ensemble avec d'autres personnes, qui portent toutes un fardeau. Cela vaut bien sûr pour chaque personne sur cette planète, mais à l'Armée du Salut, c'est moins caché. » Son souhait pour l'avenir : « Décrocher un emploi dans les soins. »



« Vivre dehors est un combat, et l'Armée du Salut a constitué la solution pour éviter ce combat. »

Nicolas Gabriel

Le Foyer de la Molkenstrasse : hébergement et accompagnement

Le Foyer de l'Armée du Salut situé à la Molkenstrasse, à Zurich, offre un espace protégé à 71 femmes et hommes souffrant de troubles psychiques et sociaux. L'offre s'adresse à des personnes de 18 ans et plus présentant des problèmes tels que : être sans logement, avoir besoin d'un logement accompagné, connaître des difficultés psychiques, somatiques et sociales ou des problèmes d'addiction. Les buts du séjour sont la stabilisation de la situation personnelle, sociale et physique, l'amélioration de la qualité de vie et du développement global, ainsi que le renforcement de la personnalité et de l'indépendance. En outre, l'ensemble des résidentes et résidents ont accès à des animations socioculturelles variées qui aident à lutter contre l'isolement psychologique et social.

« CHACUN PEUT APPORTER
SA PIERRE À L'ÉDIFICE,
MÊME SI ON A L'IMPRESSION
D'ÊTRE IMPUISSANT. »

ADRIAN STERN

Adrian Stern, père de deux enfants, est un musicien et chanteur-compositeur suisse. Dans cette interview, il raconte comment il s'engage pour un monde meilleur et ce qui l'anime.

À quoi ressemble ton engagement social ?

Je fais des dons pour des projets et des organisations, en espérant que cet argent puisse servir à rendre le monde un peu meilleur. Mais cela me laisse songeur quand des gens me disent : « De toute façon, tu ne peux rien y changer. Le monde est comme il est. Pour qu'il change, il faut de véritables bouleversements, qui doivent venir des gouvernements. » Je me suis donc longuement demandé ce que nous pouvions faire à titre individuel. En ce qui concerne la protection du climat et de l'environnement ainsi que le développement durable, j'ai décidé de n'acheter plus que des marchandises d'occasion et j'essaie de réparer les choses défectueuses. Chaque fois que c'est possible, je prends le vélo ou le train au lieu de la voiture. J'ai aussi arrêté de manger de la viande et je soutiens les entreprises et producteurs de la région.

Si tu pouvais changer une chose dans ce monde, que choisirais-tu ?

La croyance que la croissance est nécessaire. Tout doit toujours croître, que ce soit les entreprises, la société ou le produit national brut. Résultat : notre terre est exploitée, ses ressources sont transformées en masse morte et, un jour, tout sera épuisé. Ce cycle pourrait être brisé. Pour cela, il faudrait que la société croie au fait qu'il est aussi possible de stagner et pense que le bien commun doit primer sur le bien-être individuel. Je pense qu'on pourrait commencer par là et que beaucoup de choses changeraient alors.

La musique rassemble. Quels sont tes points communs avec l'Armée du Salut ?

C'est principalement en hiver que je vois l'Armée du Salut faire de la musique, ce que je trouve beau et émouvant. Amener les gens à réfléchir grâce à la musique et au silence, sans mégaphone ni poing levé, cela a quelque chose de modeste, au sens positif du terme. Voilà mon point commun avec l'Armée du Salut.

Parmi les cadeaux de Noël que tu as offerts, quel est celui qui a fait le plus plaisir ?

Nous vivons dans une société de l'abondance. Dans notre entourage, les cadeaux matériels sont rares. Je crois que le cadeau qui a fait le plus plaisir est une carte de Noël que j'ai offerte à ma femme ou à ma mère. Ce genre de cadeau procure bien plus de joie qu'un cadeau onéreux acheté sur le site Internet d'une société de vente par correspondance.

Comment fêtes-tu Noël ?

On fête toujours Noël avec toute la famille. On mange un délicieux repas, les enfants se réjouissent des cadeaux et on chante. Les chants, chez nous, c'est une tradition. On se réunit et on entonne « Le Noël de Zell », mais aussi des chants de Noël populaires en anglais. Et maintenant que les enfants grandissent, ils amènent eux aussi des chants.

Qu'est-ce qui te fait particulièrement plaisir ?

Le temps passé ensemble. C'est quelque chose qui fait plaisir et qui fait du bien à tout le monde. Quand je pense à ma petite famille, ce sont souvent ces moments précieux et magnifiques qui me reviennent à l'esprit.

Qu'as-tu toujours voulu faire, sans y être encore parvenu ?

Je m'intéresse à divers instruments, qui vont du synthétiseur du rayon de musique électronique aux instruments de percussion acoustiques, comme l'udu ou le hang. Quand j'en joue, je sens que cela m'inspire et me comble de bonheur. Je le fais dès que l'occasion se présente, même si sur scène, je suis chanteur et guitariste. J'aimerais bien qu'une œuvre puisse sortir une fois de « l'atelier de bricolage d'Adrian ».

Quels sont tes prochains projets ?

Dans le cadre du spectacle « Freddie, die Mundart-Show », qui met à l'honneur les dialectes, nous honorons la vie de Freddie Mercury et chantons tout en suisse allemand. C'est un projet intéressant et émouvant, que nous avons lancé l'année passée déjà et que nous reprenons cette année aussi. Ensuite, je serai en tournée avec Sina en tant que guitariste, ce dont je me réjouis beaucoup également. Puis je me consacrerai à l'écriture de nouvelles chansons, en espérant qu'il en résultera un nouvel album. Peut-être qu'il sortira aussi tout droit de « l'atelier de bricolage d'Adrian » !

Texte : Judith Nünlist | Photos : Marcel Kaufmann

Né en 1975 à Zurich, **Adrian Stern** a grandi à Baden. Il s'est intéressé tôt à la musique. À la fin de l'école secondaire, il a fondé son premier groupe de musique avec d'autres élèves. C'est à cette époque qu'il a créé ses premières chansons en anglais. Alors qu'il étudiait à l'École de jazz de Lucerne, l'un de ses colocataires lui a donné l'idée de chanter ses chansons dans sa langue maternelle. Adrian a suivi ce conseil et a sorti, en 2003, son premier album intitulé Stern, qui comportait uniquement des titres en suisse allemand. En 2004, Adrian Stern a été désigné meilleur nouveau talent suisse et a reçu un Viva Comet à cette occasion. Depuis lors, ce père de deux enfants a publié sept albums, a composé la musique de la comédie musicale pour enfants « d'Schatzinsle », a produit le nouvel album de Sina et a participé, en 2021, à la deuxième saison de l'émission « Sing meinen Song – das Schweizer Tauschkonzert », qui a pour concept la reprise de chansons.



LE NOUVEAU FOYER « LORRAINEHOF » : POUR DAVANTAGE DE DIGNITÉ ET DE SÉCURITÉ

Dans le quartier bernois de « Breitenrain-Lorraine », l'Armée du Salut gère un foyer d'habitation depuis 1949 qui, à l'origine, n'accueillait que des femmes. Aujourd'hui, près de 60 femmes et hommes vivent au Foyer Lorrainehof : les résidents ne peuvent ou ne veulent plus vivre de manière autonome. Ce sont le plus souvent des personnes atteintes dans leur santé mentale et des personnes souffrant d'addictions. Le Foyer accueille aussi des personnes âgées ayant besoin de soins et d'accompagnement.

Nouvelle construction et rénovation

Après plus de 40 ans d'exploitation sans rénovation, le Foyer Lorrainehof était devenu obsolète et ne correspondait plus aux besoins. C'est ce qui a poussé l'Armée du Salut à le rénover de fond en comble. Les travaux se déroulent en deux étapes. Après la pose de la première pierre en avril 2021, le nouvel immeuble a pu être achevé en mai 2022. Ce dernier sert désormais d'hébergement transitoire pour les résidents actuels durant la seconde phase de construction.

Lorsque les travaux de construction seront achevés, le nouveau bâtiment sera affecté à la structure d'accompagnement à domicile et pourra accueillir 20 résidentes et résidents. La nouvelle offre d'hébergement de l'Armée du Salut déchargera les autorités et les services sociaux de la ville de Berne. Car l'accompagnement professionnel à domicile de l'Armée du Salut permet de prévenir les crises, les rechutes et les démissions. Mieux encore : grâce à un accompagnement sur mesure, le processus de guérison individuel des résidentes et résidents peut même être favorisé. Le nouveau bâtiment sera vraisemblablement disponible pour l'accompagnement à domicile à la fin juillet/au début août 2023.

heilsarmee.ch/lorrainehof

Texte : Judith Nünlist | Photo : Silvia Moser



OFFRIR DE LA DIGNITÉ – LE PLUS PRÉCIEUX DES LEGS !

✂.....
Commandez dès maintenant notre guide gratuit sur la planification de la prévoyance et de la succession ou demandez un conseil personnalisé.

<input type="checkbox"/> Guide « Prévoyance et planification successorale »	<input type="checkbox"/> Conseil personnalisé
Prénom	Nom
Route, n°	NPA/localité
Téléphone	Date de naissance
E-mail	



Magazine 12.2022

Envoyer à : Fondation Armée du Salut | Laupenstrasse 5 | 3008 Berne | Valérie Cazzin-Bussard | Téléphone 031 388 06 39 | prevoyance@armeedusalut.ch

VOICI COMMENT NOUS AIDONS CEUX QUI SONT EN DÉTRESSE :



Une oreille attentive

Tout commence par une personne sensible et prête à écouter une autre personne ayant besoin d'aide. Nous proposons 27 offres sociales pour les personnes en détresse et les accueillons à bras ouverts dans nos 53 paroisses salutistes.



Un endroit pour dormir

Perdre pied fait souvent perdre son chez-soi également. Nos 11 foyers d'habitation, 4 établissements médico-sociaux et 5 foyers de passage hébergent chaque nuit des sans-abri. En outre, nous disposons également de 5 crèches et foyers pour enfants.



Des tables garnies

Le problème d'une personne en détresse est souvent simplement la faim de nourriture ou de compagnie. Nous invitons volontiers des personnes à partager un repas, par exemple un repas de midi pour jeunes et moins jeunes, ou encore un repas de Noël.



Du réconfort

Notre action est marquée par notre relation avec Dieu, que nous aimerions faire connaître à notre entourage. Par exemple lors des cultes qui ont lieu chaque dimanche dans nos paroisses salutistes et accueillent près de 111 000 visiteurs.

Tous les chiffres : état 2021

DÉCLARATION DE MISSION DE L'ARMÉE DU SALUT

L'Armée du Salut est un mouvement international et fait partie de l'Église chrétienne universelle. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est motivé par l'amour de Dieu. Sa mission consiste à annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et à soulager, en son nom, sans distinction aucune, les détresses humaines.



Fondation Armée du Salut Suisse | Laupenstrasse 5 | 3008 Berne
Tél. +41 31 388 05 35 | dons@armeedusalut.ch | armeedusalut.ch
Compte de dons IBAN CH37 0900 0000 3044 4222 5